



Janvier, 2013

Sommaire

◆◆◆ SOCIETE

► **Planning, Connecting and Financing Cities-Now: What City Leaders Need to Know** / Banque Mondiale, 2013

Source: <http://siteresources.worldbank.org/EXTSDNET/Resources/Urbanization-Planning-Connecting-Financing-2013.pdf>

Tags : | Société | Villes | Urbanisation |

A travers ce rapport, la Banque Mondiale vise à définir un cadre pour la planification et le financement de la croissance urbaine. Son objectif est d'aider les responsables publics à repérer les obstacles découlant de l'urbanisation afin de trouver la combinaison de mesures la plus efficace sur le plan politique, technique et budgétaire, tant pour leur ville que pour le pays.

Selon ce rapport la croissance de la population urbaine résulte de plusieurs facteurs dont notamment la croissance démographique des populations urbaines, les mouvements migratoires des zones rurales vers les villes ainsi que l'absorption de groupements ruraux à la périphérie des villes en extension.

Le rapport prévoit que la population urbaine des économies émergentes devrait être multipliée par deux entre 2000 et 2030 passant de 2 à 4 milliards d'habitants.

L'urbanisation est plus ou moins avancée selon les continents : les plus développés, l'Europe, l'Amérique du Nord, sont aussi les plus urbanisés, avec les trois quarts de la population vivant en ville, mais l'Amérique latine, quoique moins développée, est également très urbanisée (78%). En revanche, l'Afrique et l'Asie comptent encore une majorité de ruraux. Mais l'urbanisation progressant, les urbains devraient y être majoritaires d'ici 2030, et ces continents, les plus peuplés, abriter la majorité des grandes villes. Bien que l'Asie soit encore relativement peu urbanisée, rassemblant trois

SOCIETE

► **Planning, Connecting and Financing Cities-Now: What City Leaders Need to Know**

(P.1-2)

SCIENCES & TECHNIQUES

► **Internet Economy Outlook**

(P. 3-4)

ECONOMIE

► **The World in 2050: What are the prospects, challenges and opportunities posed by 'two-speed growth'?**

(P. 4-5)

ENVIRONNEMENT

► **World Energy Outlook 2012**

(P. 5-6)

POLITIQUE

► **Global Risks 2013**

(P.6-7)

Contact :

Institut Royal des Etudes Stratégiques
Avenue Azzaitoune, Hay Riad
Rabat 10100, Maroc
Tél. : +212 (0) 537 71 83 83
Fax : +212 (0) 537 71 37 99
Email : contact@ires.ma



cinquièmes de l'humanité, elle abrite près de la moitié des citoyens du monde. Et la Chine et l'Inde réunies, plus du quart.

Assurer une croissance résiliente et durable incite les pouvoirs publics à maîtriser le processus rapide de l'urbanisation. La question financière est également partie intégrante du défi et, avec elle, la nécessité de trouver de nouveaux moyens de financement de l'infrastructure.

Le rapport propose un cadre de développement qui repose sur trois axes :

- la planification : suppose de définir une trajectoire d'aménagement pour les villes, c'est-à-dire les modalités de l'urbanisation, en particulier les politiques d'aménagement urbain et d'expansion de l'infrastructure et des services publics de base.
- la connectivité : il s'agit de rendre les marchés du travail, des produits et des services plus accessibles au niveau de toute une ville, ainsi qu'aux autres villes et aux marchés d'exportation.
- et le financement : prévoit de trouver les capitaux de départ qui permettront d'investir dans l'infrastructure et les services à mesure que l'urbanisation prendra de l'ampleur.



◆◆ SCIENCES & TECHNIQUES

► **Internet Economy Outlook** / Organisation for Economic Co-operation and Development (OECD), 2012

Source:

<http://www.oecd.org/sti/interneteconomy/ieoutlook.htm>

Tags : Sciences & Techniques | Economie de l'internet | NTIC | OCDE |

Selon cette étude publiée par l'OCDE, l'Internet est devenu aujourd'hui une "infrastructure vitale" pour l'économie mondiale.

Au sein des pays de l'OCDE, le tiers des emplois dans le secteur des NTIC est concentré aux États-Unis, 16 % au Japon et 9 % en Allemagne. Dès 2010, la croissance du secteur des NTIC est redevenue positive, notamment grâce à une spécialisation croissante des services et aux appels croissants des entreprises aux NTIC en temps de crise pour la réduction de certains coûts.

De même, ces technologies figurent de plus en plus parmi les postes de consommation que les individus considèrent comme indispensables et n'envisagent pas, de ce fait, de les supprimer ni même de les réduire.

L'étude de l'OCDE précise, également, que la croissance a été particulièrement forte pour les entreprises d'Internet, qui ont vu leurs emplois augmenter de 29 % en 2011, notamment grâce à Amazon et Google, dont l'emploi a augmenté de 50 % sur un an.

De plus, environ 50 milliards d'appareils seraient connectés à internet dans le monde d'ici 2020. Après l'ère de la connexion des ordinateurs, les NTIC ont touché la phase de la mobilité et aborderaient, dans un futur proche, la troisième phase qui toucherait tous les appareils.



Concernant le e-commerce, l'étude note un développement rapide de ce secteur avec des marges de progression importantes pour les entreprises : en 2010, seules 35 % des entreprises de plus de 10 salariés ont acheté sur Internet, et seules 18 % y ont vendu des biens ou services.

Grâce aux NTIC, l'OCDE estime qu'en 2010, 13 % du PIB des États-Unis sont imputables au secteur d'Internet, qui concerne un nombre croissant de secteurs économiques.

L'économie d'Internet est tirée par la publicité, les jeux, la musique et les vidéos. En particulier, les vidéos en ligne absorbent une part croissante du trafic en ligne : elles représentent 58 % du trafic de pointe aux États-Unis.

L'OCDE s'intéresse aussi au potentiel des NTIC pour le secteur de la santé (dossiers médicaux en ligne, télémédecine...) et à celui de l'Internet des produits, décrivant le fait qu'un nombre croissant de produits (automobiles, électroménager...) pourraient, demain, être connectés à Internet et transmettre des informations sur leur consommation, leurs utilisateurs...

En conclusion, l'OCDE souligne que l'avenir de l'économie d'Internet dépendra de la capacité de ses acteurs à offrir des garanties aux internautes en termes de sécurité et de protection de leurs données personnelles.



► The World in 2050: What are the prospects, challenges and opportunities posed by 'two-speed growth'? /

PricewaterhouseCoopers (PwC), 2013

Source: http://www.pwc.com/en_GX/gx/world-2050/assets/pwc-world-in-2050-report-january-2013.pdf

Tags : Economie | Prospective | Croissance économique | BRIC | Economies émergentes |

Selon ce rapport, la crise financière a accéléré le déplacement du centre de gravité de l'économie mondiale. La Chine, les États-Unis et l'Inde devraient conforter leur suprématie d'ici à 2050, mais les pays émergents n'en restent pas moins confrontés à d'immenses défis pour inscrire dans la durée leur forte croissance récente. Selon PwC, d'ici 2050, l'Indonésie, le Nigeria et le Vietnam pourraient connaître une progression spectaculaire ; le Brésil pourrait devancer le Japon à la 4^{ème} place, et la Turquie pourrait s'imposer comme l'une des premières économies d'Europe.

Le rapport montre que les économies émergentes vont connaître une croissance beaucoup plus rapide que les pays du G7 au cours des 40 prochaines années. En effet, l'économie progressera toujours à deux vitesses : les émergents qui devraient connaître une croissance annuelle moyenne du PIB de 4% ou plus, et les développés de 2% ou moins.

D'ici à 2050, la Chine, les États-Unis et l'Inde conforteraient leur suprématie sur l'économie mondiale, loin devant le Brésil et le Japon, aux 4^{ème} et 5^{ème} places respectivement.

Sur la même période, la Russie, le Mexique et l'Indonésie pourraient dépasser l'Allemagne et le Royaume-Uni ; la Turquie,

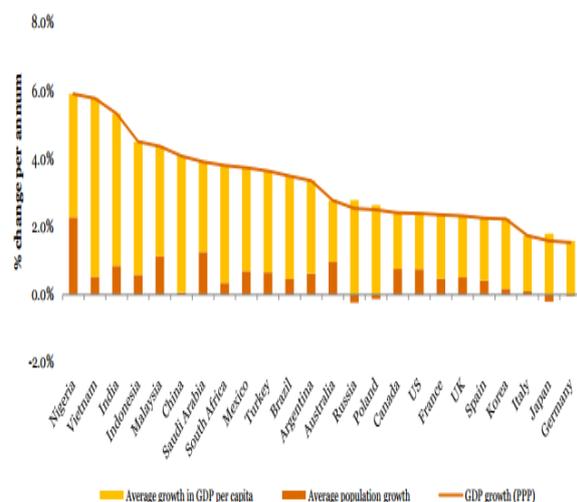


devancer l'Italie ; et le Nigeria pourrait faire son entrée dans la liste des 20 premières économies, tout comme le Vietnam et l'Afrique du Sud à plus long terme.

En dehors des grandes puissances, la Malaisie présente, selon l'étude, un potentiel considérable de croissance à long terme, tandis que la Pologne pourrait continuer à croître plus rapidement que ses voisins d'Europe occidentale.

En termes de taux de croissance du PIB à parité de pouvoir d'achat (PPA), le Nigeria devrait se classer en tête des pays émergents sur la période 2012-2050, suivi par le Vietnam, l'Inde, l'Indonésie, la Malaisie, la Chine, l'Arabie Saoudite et l'Afrique du Sud.

Chart 1: Breakdown of components of average real growth in GDP at PPP (2011 - 2050)



The changing league table of world GDP at PPPs is shown in Table 1 below. Selected countries are marked in bold to highlight notable changes in rankings over time.

PwC, 2013



ENVIRONNEMENT

► **World Energy Outlook 2012/** Agence Internationale de l'Energie (AIE) ; OCDE (Organisation de coopération et de développement économiques), 2012

Source : <http://www.worldenergyoutlook.org/publications/weo-2012/>

Tags : Environnement | Energie | Scénarios |

A travers ce rapport, l'Agence Internationale de l'Energie dresse un tableau des perspectives énergétiques mondiales à l'horizon 2035.

Le WEO analyse les tendances énergétiques et les impacts des politiques menées. Il confronte le scénario central « nouvelles politiques » qui tient compte des engagements en matière de réduction des gaz à effet de serre, avec le scénario tendanciel « politiques actuelles », qui décrit l'évolution des marchés mondiaux de l'énergie, en prenant en compte uniquement les politiques en vigueur mi-2012. Le rapport développe un troisième scénario « 450 ppm » proposant une évolution du système énergétique mondial, qui permettrait de faire diminuer les émissions de CO2 liées à la combustion énergétique, afin de limiter le réchauffement climatique à 2°C.

Le scénario central intègre les inflexions des politiques énergétiques, ajusté par le scénario énergivore (tendanciel), prévoit une croissance d'un tiers de la demande mondiale d'énergie primaire d'ici 2035, avec une hausse de la consommation de pétrole de près de 15 %, de 21 % de celle du charbon et de 50 % pour le gaz naturel. La progression de la demande d'électricité serait plus élevée (70 % entre 2010 et 2035), avec une forte poussée des énergies renouvelables, dont la part passerait de 20 % à 31 %. C'est en Chine que la croissance de la demande d'énergie serait la plus élevée (60 %), celle des pays de l'OCDE étant marginale (3 %). Ce scénario conduirait probablement à une hausse de 3,6 °C de la



température moyenne de l'atmosphère d'ici 2100.

Le scénario « climatique », plus volontariste, limite à 16 % l'augmentation de la demande d'énergie primaire d'ici 2035, permettant de ramener les émissions de CO2 en dessous de leur niveau actuel. La voie semble très étroite, car la majeure partie des futures émissions de CO2 (notamment celles des centrales électriques) sont de facto intégrées dans les infrastructures énergétiques actuelles.

Le rapport met en relief plusieurs déterminants du système énergétique mondial. Il s'agit entre autres de la place prédominante, bien qu'en diminution, des énergies fossiles dans la satisfaction des besoins énergétiques mondiaux, avec un rôle important du charbon et du gaz pour la génération électrique, et un rôle prédominant du pétrole dans le secteur des transports. Le rapport souligne, également, le rôle croissant des énergies renouvelables, qui ne deviendraient toutefois majoritaires dans la génération électrique que dans le cadre d'une politique de décarbonation volontariste. De plus, la contribution essentielle des ressources non conventionnelles dans le développement de la production pétrolière et gazière, avec en particulier, la nouvelle donne que cela représente pour les Etats-Unis, qui pourraient provisoirement devenir le premier producteur mondial de pétrole à l'horizon 2017-2020. Enfin, le rapport met l'accent sur le levier indispensable que représente l'efficacité énergétique dans la réduction de la consommation et des émissions de CO2, en particulier d'ici 2020, et dont le potentiel d'économie reste encore largement sous-exploité dans le cadre des nouvelles politiques.



► **Global Risks 2013/** World Economic Forum (WEF), 2013

Source:

http://www3.weforum.org/docs/WEF_NR_GlobalRisks_Report_Global_2013_FR.pdf

Tags : Politique | Risques majeurs | Santé | Economie | Environnement | Cyberincidences

A travers ce rapport, le WEF dresse les risques majeurs pour l'économie et la planète dans la décennie à venir, selon leur probabilité et leur gravité.

D'après une enquête à laquelle ont participé plus de 1 000 experts, le rapport désigne les profondes disparités de revenus et les déséquilibres budgétaires chroniques comme les deux risques mondiaux les plus susceptibles de se concrétiser ; cela reflète des préoccupations persistantes quant à la dette souveraine, ainsi qu'une vision d'ensemble légèrement plus pessimiste pour les dix années à venir.

Ce rapport analyse trois situations à risques majeures à l'échelle mondiale. Il s'agit de :

. Santé et maladies émergentes

La résistance grandissante aux antibiotiques risque de porter le coup de grâce aux systèmes d'assurance santé exsangues, tandis que notre monde « hyperconnecté » favorise la propagation des pandémies. Ce risque est fondé sur les relations entre la résistance aux antibiotiques, les maladies chroniques et la défaillance du régime international de propriété intellectuelle.



. Une économie et un environnement en état de stress

Les risques socio-économiques urgents entravent les efforts visant à surmonter les défis du changement climatique. Les contraintes liées à la nécessité de relancer la croissance économique à court terme rendent la communauté internationale peu encline à l'idée de s'attaquer à une menace à si long terme, malgré les événements climatiques extrêmes survenus récemment. Au vu des changements structurels qui se produisent dans l'économie et l'environnement, ce risque invite à de nouvelles approches pour réaliser les investissements stratégiques nécessaires et

ainsi écarter les pires cas de figure menaçant les deux systèmes.

. Cyberincendies sauvages

Si la démocratisation de l'information est sous de nombreux aspects une force positive, elle peut aussi avoir des conséquences aléatoires et imprévisibles, comme l'ont montré les émeutes provoquées par un film critique envers l'Islam sur YouTube. Ce risque invite à réfléchir sur la façon dont la connectivité favorise la propagation des cyberincendies sauvages, et sur ce que l'on peut faire pour les éteindre.



INDEX DES TAGS

B

BRIC 3

C

Croissance économique 3

Cyberincédies 5

E

Economie 3

Economie de l'internet 2

Economies émergentes 3

Energie 4

Environnement 4, 5

O

OCDE 2

P

Politique 5

Prospective 3

R

Risques majeurs 5

S

Santé 5

Scénarios 4

Sciences & Techniques 2

Société 1

T

TIC 2

